

GALERIE PASCAL GABERT

Daniel AUTHOUART

Peintre, dessinateur et lithographe français
Né le 17 septembre 1943 à Lillebonne - Normandie

« Authouart façonne à longueur de toile une mythologie contemporaine : celle d'un monde où le chaos surgit des brèches d'un urbanisme à grand spectacle qui cultive l'éblouissement, la fascination, l'illusion. L'imitation à outrance du réel pratiquée par l'artiste induit en même temps une critique radicale d'un univers inféodé aux valeurs matérialistes... Sa source d'inspiration, son terrain d'élection, le lieu qui l'attire, se trouve loin de sa terre natale, de l'autre côté de l'Atlantique, et c'est à New York qu'il passe une partie de son temps, tout en conservant Rouen comme port d'attache. New York donc, cette nouvelle Babylone, où la déchéance côtoie l'opulence, où il fait jour même la nuit, avec laquelle il noue une relation amoureuse, avec ce que l'amour sous-entend de haine, de passion et d'ambiguïté. »

Jean-Luc Chalumeau

Le travail de Daniel Authouart se situe dans la mouvance d'artistes qui, au détour des années 70, provoqués par la contemporanéité du travail des Pop-Artistes américains, éprouvèrent la nécessité de proposer une nouvelle forme de peinture narrative. Comment un peintre, avec son crayon et son pinceau, pouvait-il offrir un témoignage original sur son temps alors que d'innombrables machines à images commençaient de submerger le monde ?

Pour répondre à cette question, les artistes essayèrent de présenter une lecture pertinente du monde qui les entourait. Les uns privilégiant une couleur (Monory, Adami), d'autres en isolant des signes de notre civilisation (Klasen, Raynaud), d'autres encore en utilisant la presse en abîme (Le Gac, Rancillac, Erro).

Daniel Authouart, lui, a choisi de « peindre son temps comme on écrit un journal » ; les personnages, les décors et les objets sont notés (croqués) sur des carnets au jour le jour. On les retrouve, mis en scène dans les tableaux pour devenir le sujet d'une réflexion, l'expression d'un fantasme individuel ou collectif, ou simple Polaroid d'une « chose vue ». Les mots sont remplacés par des images ...

« J'ai coutume de dire que je m'efforce inlassablement de créer des ponts entre peinture et bande dessinée. Dès mon plus jeune âge, j'ai appris à lire dans les bandes dessinées que

GALERIE PASCAL GABERT

j'utilise comme un alphabet, un langage qui me sert de support et que j'utilise comme une sorte de passerelle dans mes recherches picturales.

Depuis *The Comics Section*, peint en 2002, je crée souvent un second plan de réflexion pour la signification du tableau. Le thème principal de la toile se détache sur un fond, une bande dessinée composée au préalable et qui apparaît de façon plus ou moins lisible. »

BIOGRAPHIE

En 1953 Daniel Authouart s'installe avec sa mère, à Rouen, dans le quartier Martainville. À cette époque, c'est l'endroit le plus mal fréquenté de la ville devenue un immense champ de ruines qui commence à peine à se relever des bombardements alliés de 1944. C'est dans ce décor surréaliste que le jeune Daniel joue avec ses copains d'école, s'inspirant des scènes de films que les cinémas du quartier programment. Ces premiers films en couleur venus d'Outre-Atlantique transportent avec eux la « légende américaine ». C'est l'ambiance de ces premières années qui inspireront les tableaux de la Période noire, très Punk, de l'artiste jusqu'en 1980.

À 14 ans, Daniel quitte l'école. En 1958, trop jeune pour s'inscrire à l'École des Beaux-Arts, il patiente deux ans pendant lesquels il dessine et peint, conseillé par un professeur qui lui fait copier le tableau *Au Moulin Rouge* de Henri de Toulouse-Lautrec. Pour l'adolescent, dont la culture se limitait au cinéma et à la bande dessinée, c'est la révélation, le style de Toulouse-Lautrec l'attire naturellement, et sera sa porte d'entrée dans le monde de l'art.

Entré aux Beaux-Arts de Rouen à 16 ans, Daniel y étudie successivement la peinture, l'architecture intérieure et la publicité, accumulant les diplômes dans ces différentes disciplines. Parallèlement à la poursuite de ses études, il travaille dans des cabinets d'architecture intérieure et de publicité, sans cesser de peindre.

En 1967 il devient professeur de dessin dans les collèges.

En septembre 1972, l'Éducation Nationale l'envoie à l'École Normale de Paris pour une année de formation. Là, il rencontre Geneviève, une jeune artiste qui suit les mêmes cours et qui l'encourage à abandonner l'enseignement et à se consacrer à la peinture. C'est une nouvelle vie qui commence.

En 1974, il expose son tableau *Que Habeis echo con Solange ?* (huile sur toile, 1974) à la FIAC à Paris. En 1977, il dessine sa première lithographie *Le Manège de l'avenir* dans l'atelier Bellini à Paris.

En 1980, Alain Matarasso, directeur de la galerie du Centre, présente le tableau de Daniel Authouart *To paint or not to paint* (huile sur toile, 1980) à la FIAC au Grand Palais à Paris.

11 BIS RUE DU PERCHE - 75003 PARIS

01 44 54 09 44

galerie.gabert@wanadoo.fr

www.galeriepascalgabert.com

GALERIE PASCAL GABERT

« En 1982, j'exposais pour la première fois mes tableaux à New York dans une foire d'art contemporain, à la suite de quoi un grand nombre de mes tableaux se retrouvèrent dans des collections américaines. Parallèlement à ma peinture, ma formation très complète aux Beaux-Arts m'a permis d'aborder différentes disciplines. Dans l'effervescence du Street Art New Yorkais, enthousiasmé par l'œuvre de Jean Michel Basquiat qui couvrait les murs des immeubles et des parois du métro, j'acceptai des commandes de murs peints dont le plus gigantesque, 300 m2 couvrant les murs extérieurs d'une usine, réalisé en 1985 avec mon épouse Geneviève et Frédéric Plantefol, jeune étudiant en art.

Une autre discipline m'intéressait particulièrement, les décors de théâtre qui me permettaient de mettre en œuvre les connaissances et les techniques pratiquées entre l'âge de 20 à 24 ans alors que j'étais architecte d'intérieur. J'ai ainsi conçu quelques décors de scène dont « La station-service » de Gildas Bourdet pour le Théâtre de la Ville à Paris. En 1983, pour réaliser le grand décor de scène du concert en plein air qu'Eddy Mitchell donnait devant 25 000 spectateurs sur les quais au Havre, j'avais enfoui dans le sable la totalité des fauteuils en velours rouge d'un cinéma qui venait de fermer, une Cadillac et une multitude d'objets symboliques des Sixties.

Ces nombreux « pas de côté », affiches de cinéma, pochettes de disque, livres d'art dont des illustrations en eaux fortes et aquatintes pour *Les Fleurs du mal* de Baudelaire, la conception des reliures pour le manuscrit original *Bouvard et Pécuchet* de Gustave Flaubert, ne m'ont jamais fait oublier ma passion dominante pour la peinture. Aussi, j'essaie désormais d'écarter toutes formes de sollicitations et de commandes pour tout ce qui n'est pas la poursuite de mon travail pictural. »

En 1989, Authouart présente sa première exposition rétrospective, organisée par la mairie de Paris, au Carré des arts (parc floral de Paris). En 2000, il présente une rétrospective de ses œuvres au Musée de Saintes, à La corderie royale et au Musée des beaux-arts de Cognac. En 2003, il présente une rétrospective de ses œuvres au Palais Bénédicte de Fécamp. À cette occasion, Christophe Guyomard réalise le film *Authouart, le français d'Amérique*.

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SELECTION)

2018 : *Daniel Authouart. Peintures, dessins, lithographies*, Galerie Pascal Gabert, Paris.

2016 : *Authouart. Out Of Order*, Art Élysées, Paris et Galerie du Centre, Paris.

2015 : *Authouart. Le rêve de l'escalier et œuvres récentes*, Art Élysées, Paris.

2015 : *Regard de l'instant... du temps*, Galerie du Centre, Paris.

2014 : *Authouart. Vertigo et œuvres récentes*, Art Élysées, Paris.

2013 : *Authouart. Now and... ever*, Galerie du Centre, Paris.

2012 : *Authouart. Une rétrospective 2002-2012*, Centre d'art contemporain de Saint-Pierre-de-Varengeville, Normandie.

2003 : Rétrospective *Le grand canyon du supermarché des images*, Palais Bénédicte, Fécamp.

11 BIS RUE DU PERCHE - 75003 PARIS

01 44 54 09 44

galerie.gabert@wanadoo.fr

www.galeriepascalgabert.com

GALERIE PASCAL GABERT

2000 : *Authouart, rétrospective 1970-2000*, musées de Saintes, Corderie royale de Rochefort-sur-Mer, musée des Beaux-Arts de Cognac.

1989 : *Rétrospective*, Carré des arts, Vincennes.

1986 : Première exposition personnelle à la Galerie du Centre, Paris.

DECORS DE THEATRE ET LIVRES

Décor

1984 : *La Station-Service*, Gildas Bourdet, par Gildas Bourdet, théâtre de la Salamandre, Lille, théâtre de la Ville, Paris.

1985 : *Vincent et l'Amie des personnalités*, Musil, par Alain Bézu, théâtre des Deux Rives, Rouen, théâtre de l'Athénée, Paris.

Transat, Yoland Simon et Catherine Désormière, par J.F. Philippe et JF Guiot, maison de la culture, Le Havre.

Chute libre, Yoland Simon, par Patrick Verschuren, festival d'Avignon / théâtre Essaïon, Paris.

Livres

1981 : *Les Fleurs du mal*, Charles Baudelaire, douze eaux-fortes, Société normande des amis du livre.

1992 : *Bouvard et Pécuchet*, Gustave Flaubert, reliure des manuscrits originaux : conception Daniel Authouart, réalisation Marie-Louise Blarez, dorure Camille et Lucette Berthaux.

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

Jean-Luc Chalumeau, *Authouart. Un monde qui est ce que dit le style*, Paris, Éditions Cercle d'art, 2012.

Jean-Luc Chalumeau, *Coca-Cola dans l'art*, Éditions du Chêne, 2008.

Jean-Louis Pradel, *Authouart, Le grand canyon du supermarché des images*, catalogue de l'exposition du Palais Benedictine de Fécamp, Somogy éditions d'art, 2002.

Authouart, catalogue d'exposition, éditions Centre culturel Juliobonna, Lillebonne, 2000

Serge Fauchereau, *Authouart, rétrospective 1970-2000*, éditions Réseau de villes Cognac-Océan, 2000

Jean-Louis Ferrier, « *Une si jolie civilisation* », in *L'Aventure de l'art au XX^e siècle*, p. 936, Éditions du Chêne, 1999.

Maurice Achard, Annie Ernaux, Arnaud Faugère, Francis Parent, P. et F. Vercier, *Authouart*, éditions LeCerf, 1989.